L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 13 DECEMBRE 1900. NUMERO 45

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signé.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)............... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne................ .12c
Chaque insertion subsequente....... .... . 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariagse sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal

"Ma foi dans l'avenir bien fou qui se fiera, tel qui rit aujourd'hui, demain soir pleurera.

Jamais sentence ne fut plus appropriée à l'heure actuelle, que celle-ci ; du moins en ce qui concerne la guerre du Transvaal.

Cette guerre, qu'il y a prés de trois mois déjà, le cabinet Anglais, soucieux des élections, déclarait terminée, dure encore et non seulement elle dure mais elle menace de recommencer de plus belle.

Le depart de Kruger, celui de Lord Robert ne signifient rien, la vérité est, que des operations actuellement en cours depend veritablement la fin ou le renouvellement de la guerre.

Lord Kitchener l'a compris et la poursuite obstineé du général De Wet par le général Anglais Knox, la présence de Kitchener à Bloemfontein, indiquent l'effort suprême tenté pour saisir De Wet et couper court a ses projets.

En effet, les Boers ont transporté le théâtre des hostilites, non plus dans le Transvaal, mais dans le sud de l'Orange, la ou au début de la guerre l'on s'est battu.

La raison evidente est que les Boers ont voulu se rapprocher de la Colonie du Cap où les Afrikanders, seraient à la veille de se soulever.

La presence de De Wet n'a pas d'autre but que d'encourager ces velleites, de faire sortir la rebellion. Son hardi coup de main sur Dewestdorp où il s'est emparé de quatre cents soldats anglais, de cannons et de munitions, le succes plus récent de son collegue Delarey qui s'est emparé d'un important convoi non loin de Pretoria, sont de nature à inspirer confiance aux afrikanders mécontents et à les encourager.

Ces velleités des Afritkanders ne sont pas douteuses ; ils se sont réunis ces jours derniers au nombre de 6000 près de Worcester et ont discute la situation. Ils ont reclamé énergiquement l'indépendance pour les Bœrs.

Le soulevement des Afrikanders, ce serait une guerre plus sérieuse encore que la première à recommencer.

En attendant, cette simple menace, exige de la part du gouvernement anglais des précautions qui se traduisent par l'immobilisation dans les garnisons de la colonie du Cap d'une quantité considérable de l'armée en campagne et naturellement, c'est autant de gagné pour les Bœrs en campagne.

Nul doute que les incendies des fermes bœrs, le système de reposailles préconisé et exécuté en ces derniers temps n'a pas peu contribué à exciter le mécontentement des Afrikanders.

S'il fallait en croire les dépêches dernières, il semblerait que deWet est sur le point d'être cerné, mais tant de fois déjà l'on a annoncé sa capture, que l'on n'y croit plus

Il est certain que les Boers ont des caches de vivres et de munitions faites dans certains districts, et ils vont ainsi s'approvisionner facilement alors que les troupes anglaises lancées à la poursuite et éloignés de leurs bases d'opérations ont vite épuisé leurs convois.

Si de Wet réussit à s'échapper encore cette fois, c'est presqu'à coup sur, une reprise vigoureuse des hostilités qui s'en suivra un peu partout de la part des Bœrs du Nord au Sud des deux républiques.

En Europe

M. Kruger est le point de mire actuel en Europe ; le refus de l'Empereur d'Allemagne de le recevoir, refus suivi par ceux de l'Autriche et de l'Italie dit-on, a été un coup sensible aux espérances du vieux président.

En réalité, l'Empereur d'allemagne a joué un vilain rôle dans cette occasion, rôle qui n'est pas de nature à le rehausser beaucoup dans l'estime de ses sujets ni des autres nations, car il ne faut pas oublier que c'est lui qui par son fameux télégram me, il y a deux ans, a le plus contribué à pousser Kruger à la guerre. Aujourd'hui qu'il l'a mis dans le pétrin, il abandonne le pauvre vieux Kruger à son mauvais sort.

Le monarque de droit divin a une manière à lui d'interpréter le droit divin.

En attendant l'Oncle Oom est allé se consoler auprès de la jeune reine Whilemine qui l'a reçu fort affablement.

Mais que peut la pauvre petite Hollande ? Dejà elle est en brouille avec le Portugal, les relations diplomatiques sont rompues. L'on croit que cette rupture est la suite de frictions causées par la guerre du Transvaal.

Le Portugal fait fête en ce moment à l'escadre anglaise ancrée dans le Tage, et son roi a proclamé sa gratitude et sa reconnaissance pour l'Angleterre.

Kruger ne peut se faire d'illusions aujourd'hui ; ce n'est point même la proposition d'arbitrage faite à la chambre des Etats-Unis par M. Sulger qui peut lui apporter aucun espoir.

En Angleterre le Parlement a été convoqué en une courte session pour voter les subsides nécessités par la guerre. La somme en est coquette: $500,000,000 !!

M. Chamberland a été tout particulièrement attaqué, il a été la cible de l'opposition, et il a un moment donné perdu son sang froid, au point de lancer des mots qu'il a du retracter.

Il ne parait point avoir fini de se faire attraper, et l'on peut prévoir des séances orageuses.

Il paraitrait que la santé de la Reine laisse fort à désirer.

Tribune Libre

Un de nos abonnés nous écrit :

"Pour l'avantage de vos nombreux lecteurs et amis métis, qui pourraient avoir droit aux SCRIPS, voudriez vous donner la date de l'agrandissement de la Province de Manitoba, et aussi les limites premières de la Province."

C'est en 1881 que les limites de la Province du Manitoba furent agrandies par acte du Parlement fédéral.

L'acte de Manitoba de 1870 fixe ainsi les limites de la Province, telle qu'originairement constituée.

Au sud la même frontière qu'aujourd'hui, (49ème parallèle de latitude nord).

A l'Ouest, la frontière suivant le 99ème degré de longitude, c'est-à-dire une ligne passant sensiblement par les points suivants de la carte actuelle du Manitoba : Clearwater, Mariapolis, Arizona, Gladstone, Tupper.

Au nord la limite était fixée par la parallèle 50o, 30 degré de latitude, c'est-à-dire à peu près la ligne de démarcation (carte actuelle) entre les townships 17 et 18, cette ligne forme les limites sud de la réserve indienne de Sandy Bay et passe à Oak Pointe.

La frontière Est était formée par le 96o degré de longitude, c'est-à-dire approximativement la ligne qui sépare les rangs 11 et 12 Est.

CORRESPONDANCE

LAURIER.

(de notre correspondant particulier.)

Notre joli village de Laurier a été le theatre d'une très belle fête, au profit de la nouvelle Eglise, fête dont les nombreux spectateurs conserveront longtemps le souvenir.

La fête s'ouvrit par une cavalcade organisée d'une façon remarquable par Mr. A. Gauthier. La cavalcade représentait l'arrivée au Canada en 1534 du fameux navigateur français Jacques Cartier.

Les cultivateurs de Laurier et des environs, avaient largement contribué au succès de notre bazar en donnant des bestiaux qui furent mis en loterie et rapportérent une somme rondelette.

Le soir vers huit heures, ouverture d'un magnifique concert organisé par notre sympathique musicienne Mme. Trottier d'Aoust. Nos plus sincères felicitations à cette dame, dont le désinteressement, le tact parfait et le gout éclairé lui ont permis de passer par dessus tous les obstacles et ont assuré le succès de ce concert.

Dans cette brillante soirée nous avons remarqué plusieurs tres bons chanteurs ; entre autres Messieurs Alcibiade Gamache Adélard Trottier, Docteur Bèasse, qui a bien voulu nous gratifier des plus beaux morceaux de son répertoire. Nous ferons une mention spéciale de M. A Gauthier, romancier de premier ordre, qui déclame avec beaucoup d'art et de chaleur et dont la voix est fort belle.

Le charme de ce concert s'est plutot rencontré dans le accents mélodieux de melles Gamache et Mignon, qui charmantes et gracieuses ont capture tout particulierement leur auditoire. Nous citerons d'une façon speciale Mademoiselle Lucienne Dutilleul qui malgré son très jeune âge, a sû par sa remarquable préstance se créer un succès, qui s'est traduit par de vifs applaudissements et d'enthousiastes rappels.

Nos éloges à tous nos dévoués artistes.

A l'issue du concert magnifique feu d'artifice suivie d'une belle retraite aux flambeaux, aux accents entrainants de la Marseillaise.

Les habitants de Laurier ont fait un véritable tour de force; ils se sont dévouées pour obtenir un succès et le succès a repondue à leurs efforts, car le resultat de notre bazar a été magnifique, 1400 dollars !

En terminant, M. Gamache père, voudra bien recevoir nos plus chaleureux compliments pour le goût, ainsi que la rapidité avec lesquels il a conduit les travaux de notre nouvelle Eglise.

Nous devons également rendre un hommage bien mérité à notre nouveau pasteur, dont le dévouement a été si remarquable.

Son calme, son désintéressement, son zèle pour ses ouailles, lui assure le respect et l'affection de tous les catholiques de Laurier.

Bien pense et bien dit

Extrait d'un discours de M. Tarte à Montréal la semaine dernière.

"Je viens de dire que nous sommes deux millions au Canada. Nos amis anglais de la province de Québec sont environ un septième de la population. Nous leur donnons deux ministres de langue anglaise. Nous leur donnons dix à douze députés de de langue anglaise dans la chambre de Québec, et plus dans la chambre des Communes. Nous leur donnons des magistrats comme s'ils étaient environ un tiers de la population. Les catholiques dans la province d'Ontarion représentent à peu près le même nombre que les Canadiens-anglais représentent à Québec. Il y a deux cent cinquante mille Canadiens-français dans Ontario. Je demande aux torys qui nous accusent d'être des hommes intolérants ce qu'ils font pour nous dans Ontario. Combien de députés français nous donnent-ils, combien de juges français nous donnent-il-t ? Je le répète : notre système d'éducation nous a fait, Dieu merci ! glorifions- nous en la province la plus essentiellement libérale et la plus essentiellement tolérante. Ces faits qui ne peuvent être niés, n'empêcheront pas cependant les torys de continuer à dire que nous sommes une race inférieure et une race déloyale. Pour ma part j'ai fini de protester tous les jours de ma profonde loyauté. Que ceux qui ne veulent pas y croire, n'y croient pas. Nous avons sur ce sol de Canada les mêmes droits que nos frères d'origine anglaise. Sir Charles Tupper, M. Clarke Wallace, le "Mail & Empire", et autres organes torys, crient en ce moment même dans la Colombie Britannique, où il y a deux élections à faire que nous sommes un race conquise, et qu'en conséquence nous devrions être traités en parias, c'est-à-dire en hommes qui n'ont pas des droits égaux à ceux qui les entourent. Il n'est pas vrai de dire que nous sommes une race conquise. C'est mentir à l'histoire que de que de tenir ce language. La dernière bataille qui se qui fut livrée entre les armées anglaises et les armées françaises, fut une victoire française. C'est à la suite de cette bataille, de cette victoire, que la France conclut avec l'Angleterre un traité de de paix par lequel le Canada fut cédé à l'Angleterre.

Ce traité nous garantit des droits. Le premier de ces droits est celui de devenir des citoyens britanniques, c'est-à-dire de jouir des droits égaux à ceux de nos amis d'origine anglaise. Nous sommes donc des citoyens britanniques, non parce que nous avons été conquis ou vaincus, mais parce qu'en vertu d'un traité nous sommes devenus tels. Nous ne sommes pas une race vaincue et nous ne sommes pas une race à conquérir et à vaincre. Nous n'attaquons personne nous désirons ardemment vivre en paix avec ceux qui nous entourent ; nous sommes des Canadiens. Notre mère-patrie à nous c'est ce sol, c'est le Canada. Nous aimons la France ; c'est la patrie de nos aieux. Nous manquerions de cœur si nous n'aimions pas la vieille Gaule d'où sont partis nos ancêtres pour venir civiliser ce pays. Mais nous ne nous tournons jamais vers la France pour en attendre protection. Personne de nous ne songe à retourner au régime français. Le régime français ne nous irait point. Nous avons nos libertés à nous, nous sommes ici chez nous. Notre mère patrie je le dis de nouveau, c'est le Canada. Puisque nous sommes legitimement chez nous, comment se fait-il que depuis la conquête il y a eu constamment parmi les Anglais des groupes qui ont demandé notre asservissement ? Ce qui se passe aujourd'hui n'est pas nouveau.

L'Election De Provencher Contestee

Un protestation a été déposeé en Cour contre l'élection de Monsieur A. A. C. LaRiviere, comme deputé de Provencher.

Les pétitionnaires sont Messieurs Alphonse Phaneuf et Louis Laventure, de St. Boniface. La somme de $1000 exigée par la loi à été deposée entre les mains du protonotaire.

La plainte des pétitionnaires est basée surtout sur les irrégularites qui se sont produites dans le poll 10, et que nous avons déjà exposées tout au long.

Mariage

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Reparons un regrettable oubli dont la tourmente électorale est responsable.

Jeudi 29 novembre, à la Cathédrale de St Boniface le Rev. Monsieur Dugas bénissait le mariage de M. Désiré Van Belleghem, fils de Monsieur L. A. Van Belleghem demeurant en Belgique avec Melle Louise Bossuyt de St. Boniface, dont la famille est si connue et si estimée de tous.

Monsieur et Madame Van Belleghem sont partis faire leur voyage de noces en Belgique; et se proposent d'aller passer plusieurs mois chez leurs parents et amis.

Ils comptent revenir au Manitoba avec le printemps.